

Musée barrois

Photographies

Regards sur une collection

Exposition du 9 avril au 18 mai 2014

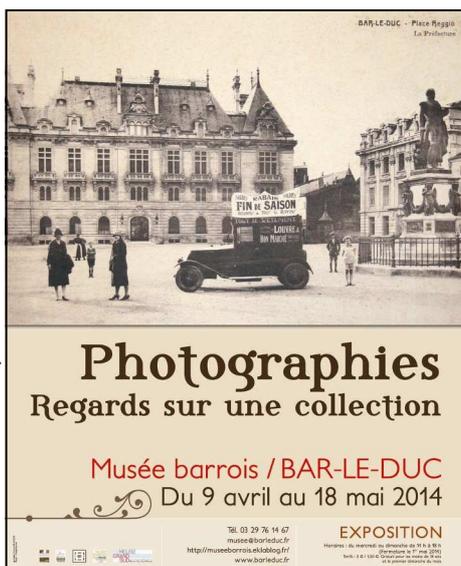
Dossier de presse



Sommaire

Communiqué de presse	3
Présentation de l'exposition	4
Le récolement	6
En marge de l'exposition	7
Visuels disponibles	8
Le Musée barrois	11
Renseignements pratiques	12

Communiqué de presse



© Atelier Corinne François

Le Musée barrois conserve de nombreuses photographies des XIX^e et XX^e siècles. D'une grande richesse, tant documentaire que patrimoniale, cette collection a fait l'objet d'une étude plus approfondie à l'occasion de son récolement. La meilleure connaissance de ce fonds photographique est l'occasion de le présenter au public, en évoquant en particulier le passé de Bar-le-Duc tout en mettant à l'honneur le travail de recherches mené par le musée.

La photographie fixe de façon pérenne et rapide la mémoire d'un lieu, d'un objet, d'un événement ou d'une personne. Alors que les artistes du XIX^e siècle hésitent à s'emparer de ce nouveau médium pour le faire entrer dans le domaine des Beaux-Arts, la photographie suscite d'emblée un grand intérêt documentaire. La facilité de sa mise en œuvre et son coût de plus en plus modique

en font un support adapté aux missions du nouveau musée barisien : conserver la mémoire, donner à voir et comprendre des situations passées ou lointaines.

La collection photographique du Musée barrois est d'abord l'héritière de ce souci documentaire. La complexité des techniques usitées, la richesse des sujets représentés, le soin donné au cadrage et à la composition, leur ancienneté ont peu à peu donné à ces œuvres une valeur patrimoniale forte. Ce fonds s'est également enrichi de collections privées faisant entrer dans le domaine public des œuvres avant tout destinées à un usage familial. Ces pièces constituent aujourd'hui une fenêtre ouverte sur des époques et des modes de vie passés.

Les quelque 200 photographies visibles dans l'exposition, choisies parmi les 1 480 « images » répertoriées, donnent au public un aperçu de la richesse du fonds et reflètent les domaines de prédilection du Musée barrois : une grande majorité traite de Bar-le-Duc, de son architecture et de ses habitants, entre grande et petite histoire. Beaucoup évoquent également l'universalité des savoirs visés par le musée à ses origines : objets de sciences et de techniques montrant la modernité de la révolution industrielle ou la richesse des savoir-faire locaux, géographie et patrimoine des environs mais aussi d'autres continents.

D'une grande valeur, tant documentaire que patrimoniale, cette collection jamais montrée évoque donc le passé de Bar-le-Duc mais aussi des horizons plus lointains par le biais de supports techniques variés.

Présentation de l'exposition

À travers près de 200 épreuves, l'exposition évoque les débuts de la photographie et les différentes techniques qui se sont succédé et se sont fait concurrence. Elle montre, en multipliant les approches, comment ce nouveau médium a changé le regard des hommes sur leur environnement.

Un nouveau médium au service de l'image

La photographie revient à fixer une image par l'action de la lumière sur un support sensible à celle-ci. La technique est mise au point au milieu du XIX^e siècle grâce à plusieurs innovations conjointes dans les domaines de l'optique, de la chimie, de la mécanique puis de l'électricité.

Depuis longtemps, il est connu que le chlorure d'argent noircit à la lumière mais il faut attendre les travaux de Nicéphore Niepce puis de Louis Daguerre pour trouver le moyen de fixer de façon pérenne une image à son support. Le daguerréotype naît officiellement en 1839 quand l'invention est présentée par François Arago à l'Académie des Sciences et le brevet acheté par l'État à des fins commerciales. Grâce au daguerréotype, on obtient une image après seulement une demi-heure de pose. Par la suite, la photographie évolue très vite grâce aux multiples recherches menées dans trois directions :

- la réduction du temps de pose par augmentation de la sensibilité des surfaces ou la luminosité des objectifs,
- l'amélioration de la stabilité du tirage,
- la simplification des appareils et procédés de tirage.

La première section de l'exposition montre quelques exemples de ces premières « photographies », témoins du progrès de la technique mis au service, petit à petit, de l'artistique.

Ill. : Anonyme, *La Tour de l'Horloge*, fin XIX^e-début XX^e siècle, plaque de verre.



La photographie : témoin de l'histoire présente

Grâce aux avancées techniques, la photographie fixe de façon rapide la mémoire d'un lieu, d'un objet, d'une personne, mais aussi d'un événement. Les premiers photographes comprennent d'emblée l'intérêt documentaire et commercial de ce support qui conserve la mémoire du passage d'un homme célèbre dans une ville, d'une célébration, d'une fête populaire, et parfois même du simple quotidien.



Ainsi le Musée barrois conserve-t-il de nombreuses épreuves relatant, par petites touches, l'histoire de la cité à travers les personnages, célèbres ou non, qui y ont vécu ou qui l'ont visitée : la venue du Général de Gaulle en 1946, le jumelage avec Guilford, Wlodimir Konarski, portraits anonymes de soldats...

Ill. : Anonyme, *Raymond Poincaré à son bureau*, photographie noir et blanc, papier collé sur carton.



Promenade dans Bar-le-Duc et ses environs

La vie quotidienne et le patrimoine local sont deux sujets incontournables des « images » de la fin du XIX^e et du début du XX^e siècle. Quel que soit le procédé utilisé, l'environnement proche occupe une place importante dans la collection du musée. Les vues stéréoscopiques font porter un regard ludique, voire spectaculaire sur ces lieux ou ces personnes modestes. La technique photographique est tout à fait adaptée à la mise en valeur de l'architecture. Le cadrage permet d'insister sur l'ordonnement et les lignes des façades.

La carte postale connaît un succès retentissant en faisant connaître des paysages urbains ou campagnards aux amis lointains, tout en mettant l'accent sur la vitalité d'un territoire : en témoignant le nombre impressionnant de vues de Bar-le-Duc où les commerces sont mis à l'honneur.

Ces photographies de Bar-le-Duc et des villes aux alentours sont aujourd'hui une source essentielle de connaissance des monuments, des rues, des commerces et des modes de vie d'antan. Elles constituent un fonds précieux permettant par exemple des reconstitutions d'édifices aujourd'hui détruits ou transformés.

Ill. : Mahon, Ligny-en-Barrois : la tour de Luxembourg, début du XX^e siècle, carte postale, phototypie noir et blanc sur papier.



Vues d'ici, vues d'ailleurs

Alors que les artistes du XIX^e siècle demeurent dans un premier temps méfiants vis-à-vis de ce nouveau médium qui copie servilement la réalité, les passionnés de patrimoine et d'exotisme comprennent tout de suite son enjeu documentaire.

De grandes missions sont ainsi envoyées vers les horizons les plus lointains pour garder en mémoire des monuments remarquables et donner à voir des contrées et des peuples inconnus. Gustave Le Gray, dont le Musée barrois expose notamment deux très belles marines, participe à la célèbre mission héliographique lancée en 1851 par Prosper Mérimée dans le but de saisir une série de monuments historiques dont une restauration est prévue. Les réalisations de Le Gray sont par ailleurs typiques du passage du document à l'œuvre d'art qui s'opère à la fin du XIX^e siècle.

Le jeune Musée barrois, créé en 1841, s'inscrit tout naturellement dans cet effort documentaire. Les photographies qu'il acquiert au fil des ans renvoient à cette soif de comprendre, aussi bien les autres civilisations mais aussi les nouvelles techniques et les savoir-faire développés localement.

Ill. : Anonyme, Bar-le-Duc : vue intérieure du musée de Géographie, fin du XIX^e siècle, photographie noir et blanc, papier collé sur papier.

Le récolement des collections

Le récolement, une obligation

La loi du 4 janvier 2002 relative aux Musées de France réaffirme l'obligation pour tous les musées de France de procéder à l'inventaire et au récolement de leurs collections.

Cette dernière opération, qui doit être réalisée tous les dix ans, consiste à vérifier la présence d'une œuvre dans les collections, sa localisation, son état, le marquage de son numéro d'inventaire et sa conformité avec le registre d'inventaire et éventuellement d'autres sources documentaires.

Toutes les œuvres sont bien sûr concernées, qu'elles soient exposées ou conservées dans les réserves.



Comment ?

Durant le récolement, chaque objet, quelle que soit sa nature, est examiné de près, dans ses moindres détails. Ses mesures sont prises avec précision et il est photographié. Son état de conservation et toutes les observations susceptibles de présenter un intérêt sont soigneusement notés.

Autrefois, ces données étaient inscrites sur des fiches. Aujourd'hui, elles sont informatisées : rentrées dans une base de données, elles sont autant d'éléments caractéristiques de l'objet qui permettent de le retrouver en faisant une recherche sur un point particulier (taille, matière, origine, date, ancienne appartenance...).

Le récolement est effectué en suivant un plan décennal variable selon les établissements : le Musée barrois a choisi de le réaliser par domaines (peintures, sculptures, arts graphiques, archéologie...).

Pour quoi faire ?

Le récolement permet certes de mieux connaître chaque œuvre, mais également d'avoir une vision plus globale de l'ensemble des collections.

Cette meilleure connaissance des objets, tant historique que matérielle, conduit à une approche rationnelle d'un fonds. Ainsi, des campagnes de restauration ou d'acquisition peuvent être envisagées et certaines conditions de conservation améliorées.

La valorisation et la diffusion des collections passent aussi par leur connaissance : l'exposition *Photographies. Regards sur une collection* en est un bon exemple.

Quels résultats ?

À ce jour, 9 000 œuvres ont été récolées au Musée barrois, sur les quelque 25 000 qui y sont conservées. Parmi elles, près de 3 000 font partie du domaine des arts graphiques, domaine auquel appartiennent les photographies et cartes postales montrées dans l'exposition.

Les 200 œuvres présentées ne forment qu'une infime partie du fonds puisqu'on peut y dénombrer environ 200 photographies (toutes techniques confondues) et 1 200 cartes postales.

En marge de l'exposition

Visites guidées

Le Musée barrois propose une visite guidée de l'exposition les dimanches suivants à 16 h :

- * 20 avril,
- * 18 mai.

Les groupes et les scolaires sont reçus sur rendez-vous.

Le Service éducatif du Musée barrois se tient à disposition des enseignants des écoles, collèges et lycées pour préparer leur visite de l'exposition (accompagnée ou en autonomie).

(contact : Claire Paillé, Marie-Laure Milot (1^{er} degré), Myriam Alakouche et Céline Harbulot (2nd degré), 03 29 76 14 67)

La Nuit des musées, 17 mai 2014, de 19 h à minuit



Comme tous les ans, le musée vous donne rendez-vous après la fermeture pour une soirée festive et conviviale, pleine de rencontres et de surprises. Petits et grands sont tous invités à venir découvrir l'exposition *Photographies. Regards sur une collection* et les collections permanentes du musée lors de cette soirée exceptionnelle ponctuée d'animations.

Au programme :

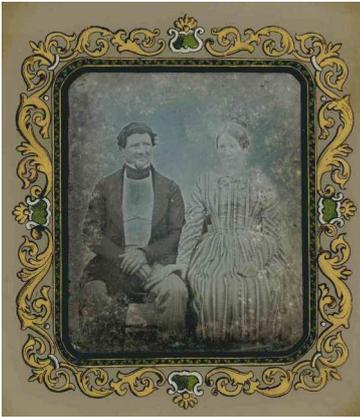
- * **visites éclair de l'exposition en compagnie d'Etienne Guibert, commissaire.** En quelques minutes, entre 19 h 30 et 21 h, il évoque un thème, une technique, un personnage, une collection... abordés dans l'exposition.
- * **Orphée et Eurydice à l'honneur !** Tout au long de l'année, des élèves de l'école primaire de Longeville et du lycée Raymond-Poincaré ont travaillé autour du tableau de Nicolas de Bar, *Orphée et Eurydice*. Grâce à leurs créations - plastiques, visuelles, sonores -, portez un nouveau regard sur cette œuvre qui vient de trouver sa place sur les cimaises du Musée barrois. Les lycéens seront présents pour expliquer leur démarche entre 19 h et 20 h 30.
- * **21 h, Brèves de musée :** le club théâtre du lycée Raymond-Poincaré investit les salles du musée pour présenter la pièce *Brèves de musée*. Plongez dans l'univers des musées en passant tour à tour du côté des œuvres, des visiteurs et des professionnels qui, tous, les font vivre.
- * **23 h, visite guidée à la torche :** désormais traditionnelle, cette visite donne un nouvel éclairage des collections au cœur de la nuit... (N'oubliez pas votre lampe-torche)

Visuels disponibles sur demande

La reproduction de ces visuels est autorisée à titre gracieux uniquement dans le cadre de l'illustration d'articles concernant l'exposition et pendant sa durée, droits réservés pour toute autre utilisation.

© Musée barrois / Bar-le-Duc.

Un nouveau médium au service de l'image



Anonyme, Couple,
XIX^e siècle, daguerréotype



Anonyme, Le canal des Usines,
XIX^e siècle, plaque de verre



Anonyme, Les Âneries des enfants du village,
XIX^e siècle, vue stéréoscopique

Promenade dans Bar-le-Duc et ses environs



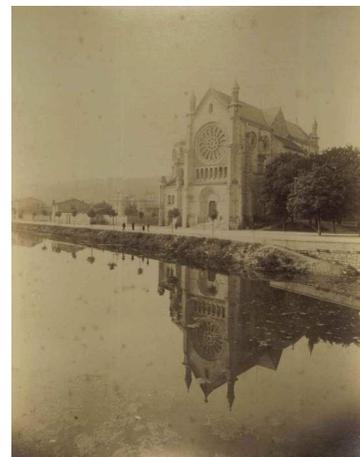
C. D., Bar-le-Duc, rue du Cygne,
début du XX^e siècle, carte postale



Anonyme, Le Musée barrois en 1875,
photographie noir et blanc



DUMONT, Bar-le-Duc, Hôtel de Ville,
fin du XIX^e siècle, photographie noir et blanc



Anonyme, Bar-le-Duc, église Saint-Jean,
fin du XIX^e siècle, photographie noir et blanc

La photographie : témoin de l'histoire présente



Bar-le-Duc (17 août 1913) : arrivée à la gare de M. Raymond Poincaré, président de la République et de M. Barthou, président du conseil, 1913, carte postale (éd. E. COCHET)



Bar-le-Duc : visite présidentielle, place Reggio, fête enfantine, lâcher de ballons, 1913, carte postale (éd. E. COCHET)



Le Général de Gaulle s'entretenant avec deux Barisiens, 1946, photographie noir et blanc



Arrivée du Général de Gaulle, 1946, photographie noir et blanc



Charles HIDEUX, Le Général Oudinot, 1919, photographie noir et blanc



Anonyme, Włodimir Konarski lisant le journal, fin du XIX^e siècle, photographie noir et blanc

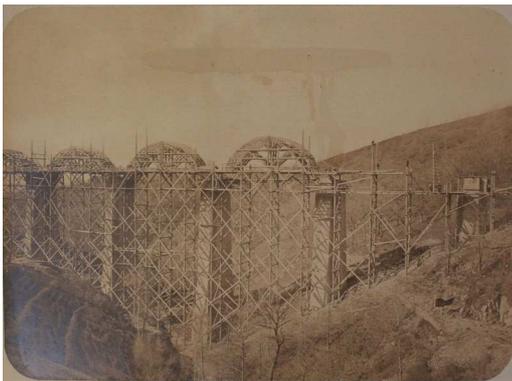
Vues d'ici, vues d'ailleurs



Joseph KIRSCH, *Usine sidérurgique avec hauts fourneaux à Liège*, fin XIX^e-début XX^e siècle, photographie noir et blanc



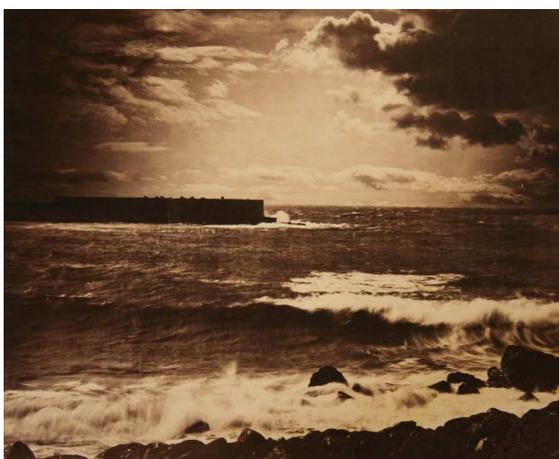
Anonyme, *Vue d'un port*, fin XIX^e-début XX^e siècle, photographie noir et blanc sur papier albuminé collé sur carton



Cie des chemins de fer d'Orléans (éd.), *Viaduc de Pompadour*, 1875, photographie noir et blanc



Th. CORDIER, *Chantier de terrassement entre Oufa et Zlatoust*, 2^e moitié du XIX^e siècle, photographie noir et blanc



Gustave LE GRAY (1820-1884) *La Grande Vague à Sète*, n° 17, 1857, photographie noir et blanc sur papier albuminé collé sur carton



Gustave LE GRAY (1820-1884) *La Mer Méditerranée à Sète*, n° 18, 1857, photographie noir et blanc sur papier albuminé collé sur carton

Le Musée barrois



Installé au sein du quartier Renaissance de Bar-le-Duc, *Ville d'art et d'histoire*, dans le Château-Neuf édifié à partir de 1567 par le duc Charles III, le Musée barrois prend appui sur les bâtiments de l'ancienne Chambre des Comptes (1523) et sur la salle du trésor des chartes, érigée à la fin du XV^e siècle par René II d'Anjou.

Devant le château, une vaste esplanade, dégagée à partir de 1794 lors de la démolition de la collégiale Saint-Maxe, offre de beaux points de vue sur la ville basse, le collège Gilles de Trèves et les vestiges des fortifications du château (grande porte romane).

Les collections archéologiques

La section d'archéologie, entièrement remodelée, regroupe des collections provenant en grande partie de Naix-aux-Forges (l'antique Nasium, importante cité des Leuques) et de Bar-le-Duc. Elle est riche de quelques pièces exceptionnelles (*Stèle de l'oculiste*, *Déesse mère*) et de belles parures mérovingiennes damasquinées provenant de la nécropole de Gondrecourt.

Le parcours Beaux-Arts

Du XV^e siècle à 1970, les collections de peintures et de sculptures sont d'une grande variété.

La salle du Trésor des chartes sert d'écrin gothique à la riche collection de sculptures lorraines du XIV^e au XVII^e siècle (*Le Captif* de Gérard Richier, *Les Chiens affrontés* de Pietro da Milano). La sculpture est également représentée par une série de bronzes d'édition du XIX^e siècle, un Rodin et une sculpture d'Ipoustéguy, *Le Mangeur de gardiens*.

Renaissance et maniérisme européens ou lorrains (*La Tentation de saint Antoine* de Téniers II, *Sainte Cécile* attribuée à Vaccaro), baroque (une charmante esquisse de Coypel) et classicisme (un très grand Lagrenée), art officiel du XIX^e siècle dont une section paysage (Cicéri, *Médée* d'Aimé Morot) sont les points forts du musée.

Un petit cabinet de curiosités évoque l'humanisme cher au XVI^e siècle.

Une section d'ethnographie unique en Lorraine

En grande partie héritière du musée de Géographie créé en 1883, ces collections mettent en valeur les arts premiers. Ces objets illustrent la vie quotidienne, l'art de la guerre, les rites et religions de l'Afrique, l'Océanie, l'Extrême-Orient, l'Amérique et du Maghreb. Pièce maîtresse de cet ensemble, le zémi est l'un des rares vestiges de la culture taïno (cinq sont recensés dans le monde).

Des chefs-d'œuvre à l'abri des regards

Le cabinet de dessins comporte des œuvres de Boucher, un des trois dessins de Camille Claudel conservés dans les musées du monde et trois rares photographies de Gustave Le Gray (ces dernières sont visibles dans l'exposition).

Renseignements pratiques

Commissariat

Étienne GUIBERT
Attaché de conservation du patrimoine
Responsable du Musée barrois

Assisté de
Marguerite PRÉAU
Assistante de conservation principale
en charge des collections au Musée barrois

Le Musée barrois est ouvert du mercredi au dimanche, de 14 h à 18 h
(fermeture le 1^{er} mai)

Tarifs

(le droit d'entrée à l'exposition est inclus dans le prix d'entrée du musée)

Tarif plein : 3 €

Tarif réduit : 1,50 € (retraités, le samedi)

Groupes de plus de 10 personnes : 1,50 € / personne

Gratuité pour les enfants de moins de 18 ans, les scolaires et les groupes en formation,
et pour tous le premier dimanche du mois

Le Musée barrois est un établissement
de la Communauté d'Agglomération Bar-le-Duc Sud Meuse.

Musée barrois

Esplanade du Château
Rue François de Guise
55000 Bar-le-Duc

tél. : 03 29 76 14 67

fax : 03 29 77 16 38

e-mail : musee@barleduc.fr

<http://museebarrois.eklablog.fr/>

Jours et heures d'ouverture

Le Musée barrois est ouvert toute l'année du
mercredi au dimanche, de 14 h à 18 h
(sauf le 1^{er} mai).

Contacts presse

Étienne GUIBERT / Claire PAILLÉ

